

CHARLES NODIER

Histoire
du
Chien de Brisquet

PRÉCÉDÉE

D'UNE LETTRE A JEANNE

PAR

M. ANATOLE FRANCE

de l'Académie française



25 Compositions de Steinlen

GRAVÉES PAR DELOCHE, E. FROMENT
ERNEST ET FRÉDÉRIC FLORIAN



PARIS

ÉDOUARD PELLETAN, ÉDITEUR

125, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 125

1900

EXEMPLAIRE N° 4

IMPRIMÉ POUR MONSIEUR MAURICE AUDÉOUD



POUR MA CHÈRE JEANNE CETTE ÉDITION A
ÉTÉ ÉTABLIE A L'OCCASION DE L'EXPOSITION
UNIVERSELLE DE 1900.

E.P.

CHARLES NODIER

Histoire

du

Chien de Brisquet

PRÉCÉDÉE

D'UNE LETTRE A JEANNE

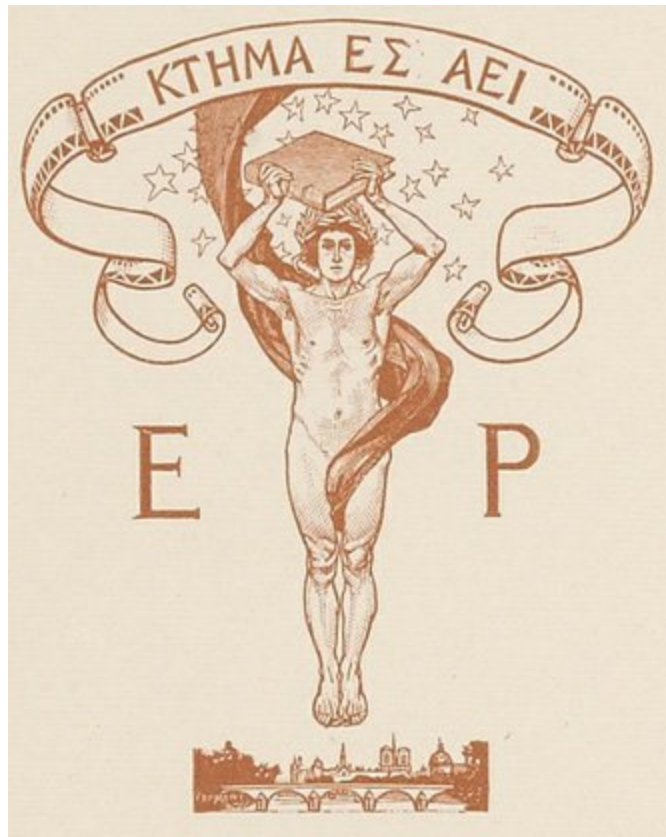
PAR

M. ANATOLE FRANCE

de l'Académie française

25 Compositions de Steinlen

GRAVÉES PAR DELOCHE, E. FROMENT
ERNEST ET FRÉDÉRIC FLORIAN



PARIS

EDOUARD PELLETAN, ÉDITEUR

125, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 125

1900

LETTRE A JEANNE

A Mademoiselle Jeanne Pelletan.



MADemoiselle,

Ce conte du Chien de Brisquet n'est pas aussi vieux que les contes de Ma Mère l'Oie. Mais il ne vous paraîtra pas nouveau, si je vous dis qu'il fut écrit il y a soixante-dix ans et plus. Le temps où Brisquet et la Bichonne vivaient dans la forêt de Lions, en Normandie, est bien plus ancien encore. Il n'y a plus de loups dans la forêt de Lions, ou, s'il en reste quelques-uns, ils ne font guère parler d'eux. Leur nombre a beaucoup diminué en France, où on leur a fait une guerre terrible ; et ils y auraient été complètement détruits, comme ils l'ont été en Angleterre, s'il n'en arrivait pas sans cesse de nouvelles colonies. Je pense que la

pierre sur laquelle le maître d'école écrivit le nom de la Bichonne a disparu sous l'herbe et la mousse. Mais la Bichonne sera vivante pour vous tout le temps que vous lirez son histoire ; elle revivra pour vous chaque fois que vous penserez à elle. En lisant des histoires, nous vivons dans les temps passés. Et cela allonge beaucoup notre vie. Nous sommes contemporains de tous les hommes d'autrefois dont nous connaissons les actions. C'est un grand avantage.

Je suis sur que le conte de la Bichonne vous plaira ; il est court et pourtant il contient beaucoup de choses. Vous y verrez un père, une mère, deux petits enfants, un chien, des loups, la neige, la forêt profonde. Vous admirerez le courage de la Bichonne qui défend contre les loups les deux enfants de son maître, et vous la plaindrez de mourir en les sauvant. Vous la plaindrez et vous l'admirez plus encore, car sa mort est belle et, puisque enfin elle était mortelle comme nous, il faut moins la plaindre que l'envier.

Le danger qu'elle affronta, elle le connaissait. Les chiens ont du loup une terreur héréditaire. Ils tremblent et fuient à son odeur. Ils ne l'attaquent jamais, à moins d'être de forte race et bien dressés, ce qui n'est pas le cas du chien de Brisquet, dont la taille était médiocre et qui, si le proverbe a dit vrai, n'allait pas au bois.

La Bichonne n'est pas le seul chien qui ait donné aux hommes l'exemple de bien faire. Il y a des animaux vertueux. Je n'ai pas l'honneur de connaître personnellement une bête d'un aussi grand cœur qu'était la Bichonne. Du moins, ai-je deux amis chiens qui m'ont inspiré l'un et l'autre une sincère estime : c'est Riquet, terrier d'un brun foncé, et Sheep, qui est café au lait. Ils n'ont point tous deux le même caractère. Riquet, qui comme la Bichonne est peut-être bien une chienne, a de la prudence, de la modération, une ferme raison et aussi un amour-propre qu'on ne saurait reprocher à cette excellente bête, car elle le met à bien faire. Sheep a moins de réflexion ; mais il ne craint rien. Il est

généreux, brave, intrépide. Il affronte chaque jour les plus terribles aventures. Mais Sheep et Riquet sont des citoyens. Ils ont perdu le sens profond de la nature. La Bichonne vivait dans la forêt, avec des hommes presque aussi simples qu'elle. Elle comprenait la vie et savait son devoir. Elle mourut en l'accomplissant.

Riquet, qui est couché dans le fond de mon grand fauteuil pendant que je vous écris, Mademoiselle, n'a pas une idée aussi nette de ses devoirs dans ma maison. Il sait qu'il doit faire bonne garde ; mais il ne sait pas bien exactement ce qu'il doit garder. Il n'a pu accomplir le tour de mon logis, qui est contigu à d'autres logis, à la façon des habitations citadines, pressées les unes contre les autres. Il connaît mal le domaine confié à sa fidélité. Il est trop honnête chien pour ne pas aboyer au danger ; mais, faute de discerner l'ennemi, il donne toute sa voix d'un seul coup à l'heure où l'ombre, commençant à couvrir la terre, favorise les entreprises perfides et les lâches attentats. Tout le reste du jour il garde une tranquillité monastique et ne me témoigne son amitié que par les longs regards de ses beaux yeux humains. La Bichonne, vivant à l'orée du bois, était mieux exercée à combattre.

Pour vous rendre plus sensible l'histoire de cette bête magnanime, un artiste vigoureux et sincère, M. Steinlen, a fait des dessins sur le texte du vieil auteur. Ces dessins vous feront voir le bûcheron, sa femme et ses enfants et ils vous feront connaître la forêt de Lions. Blanche de neige et noire d'hiver, remplie de loups, pleine d'horreur, cette forêt aura pour vous le charme puissant que la terre exerce sur ses enfants. C'est une forêt de notre pays de France. Vous l'aimerez dépouillée et sombre, la forêt natale, à qui le printemps rendra son feuillage sonore et l'herbe et les fleurs de ses clairières.

Je sais que vous avez beaucoup de goût pour les livres à images. Moi aussi. Et c'est une sympathie qui nous réunit tous les deux. Les livres à images me semblent une chose tout à fait

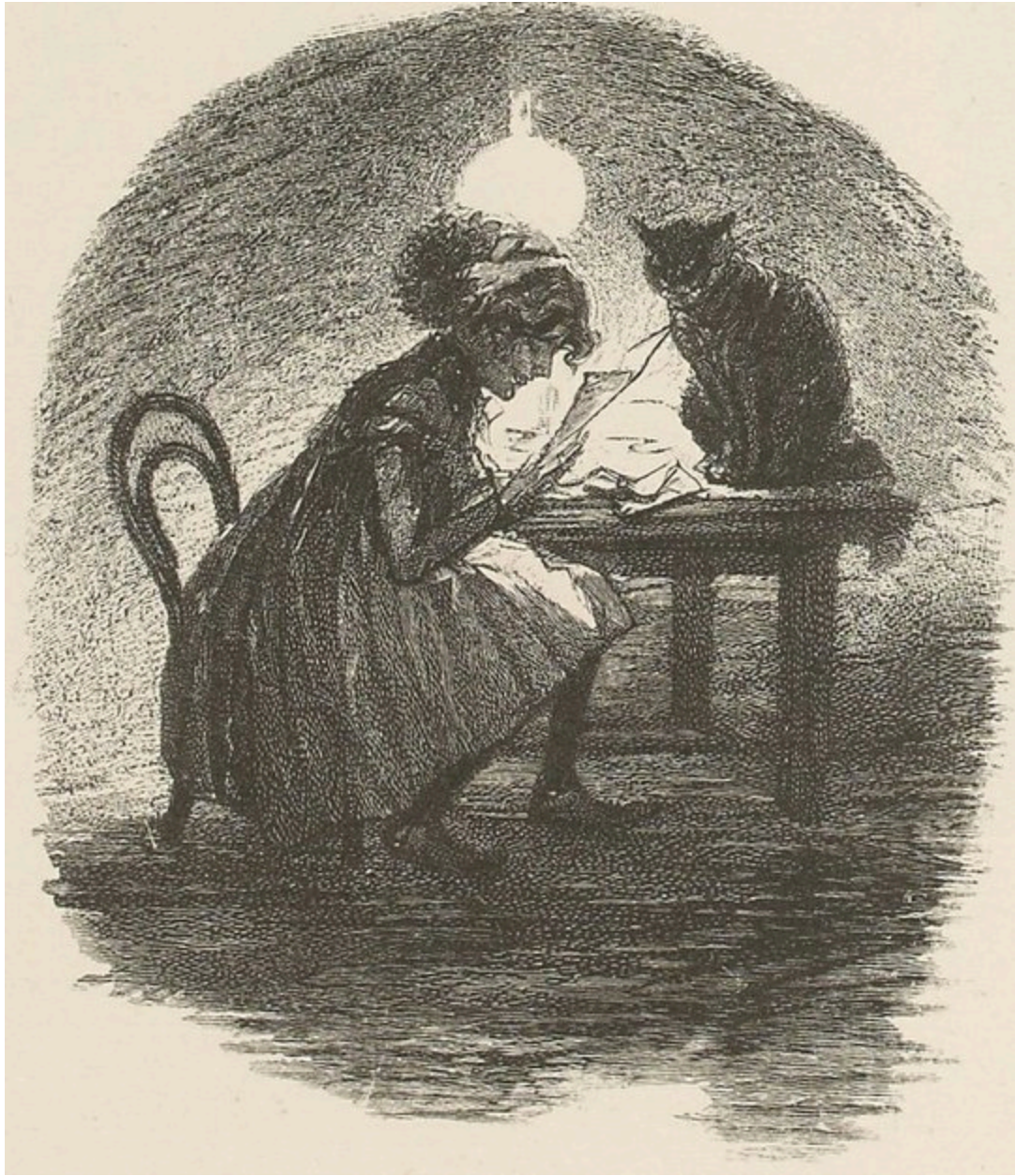
agréable. L'esprit et les yeux s'y contentent à la fois, et c'est double plaisir, à condition que le texte et les figures s'accordent bien ensemble, ce qui n'arrive pas toujours, ce qui même n'arrive pas souvent. Je crois bien que cela est arrivé cette fois.

Mademoiselle, c'est en pensant à vous que votre père, si savant dans son art, a construit ce beau livre d'enfant. Il a mis son étude et ses soins à le conformer à l'idée qu'il s'est faite, par usage et réflexion, de la bonne typographie. Et, l'œuvre accomplie, il veut que j'aie le plaisir de vous le présenter.

Recevez-le donc des mains d'un vieil ami ; et puisse l'histoire du Chien de Brisquet intéresser votre pensée naissante et vos yeux tout frais qui commencent à s'ouvrir sur l'antique univers !

Croissez, Mademoiselle, en grâce et en sagesse ; c'est le vœu de votre vieil ami.

ANATOLE FRANCE.

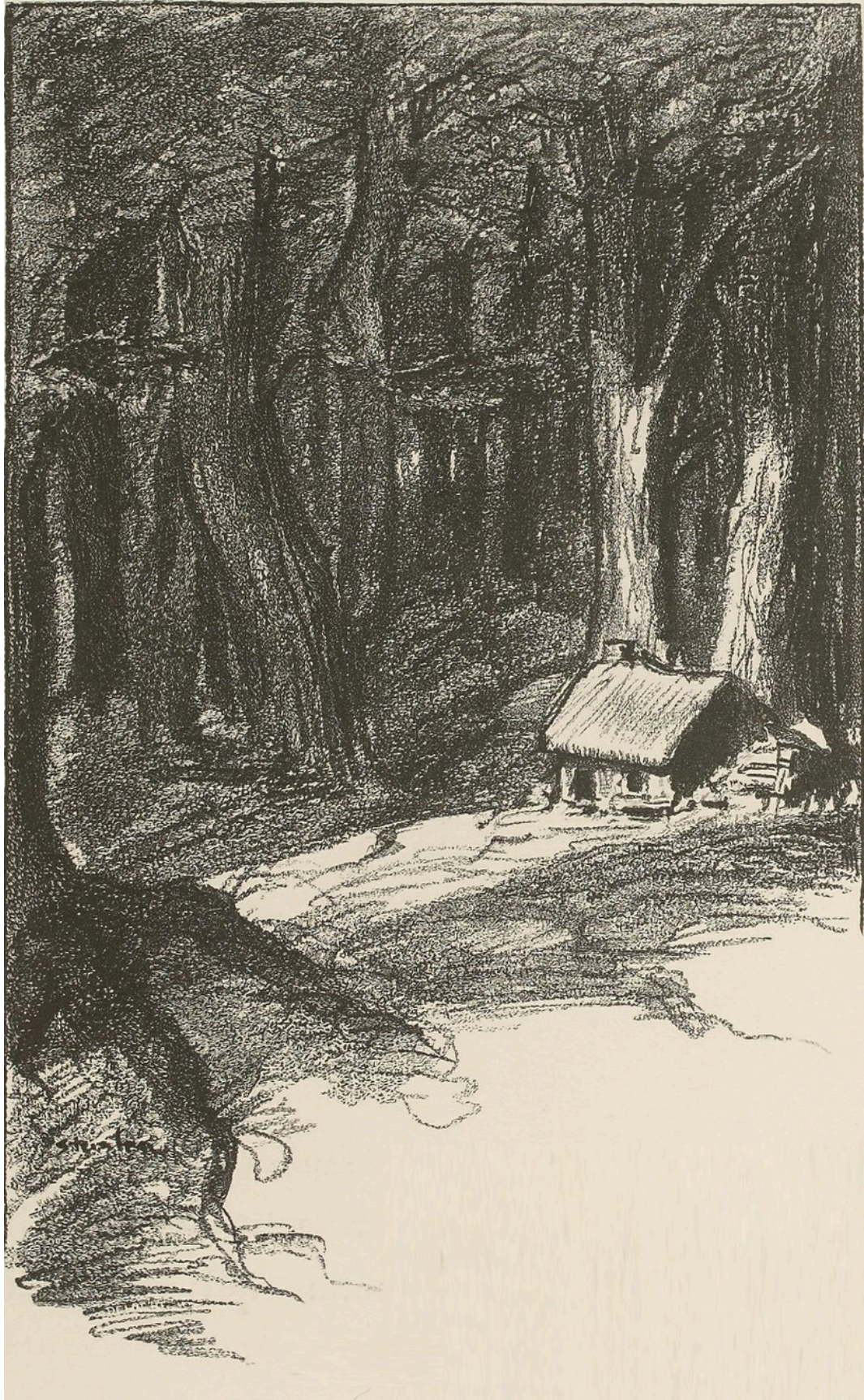




HISTOIRE DU

CHIEN
DE
BRISQUET





En notre forêt de Lions, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avoit un bon homme, bûcheron de son état, qui s'appeloit Brisquet, ou autrement le fendeur à la bonne hache, et qui vivoit pauvrement du produit de ses fagots, avec sa femme qui s'appeloit Brisquette.

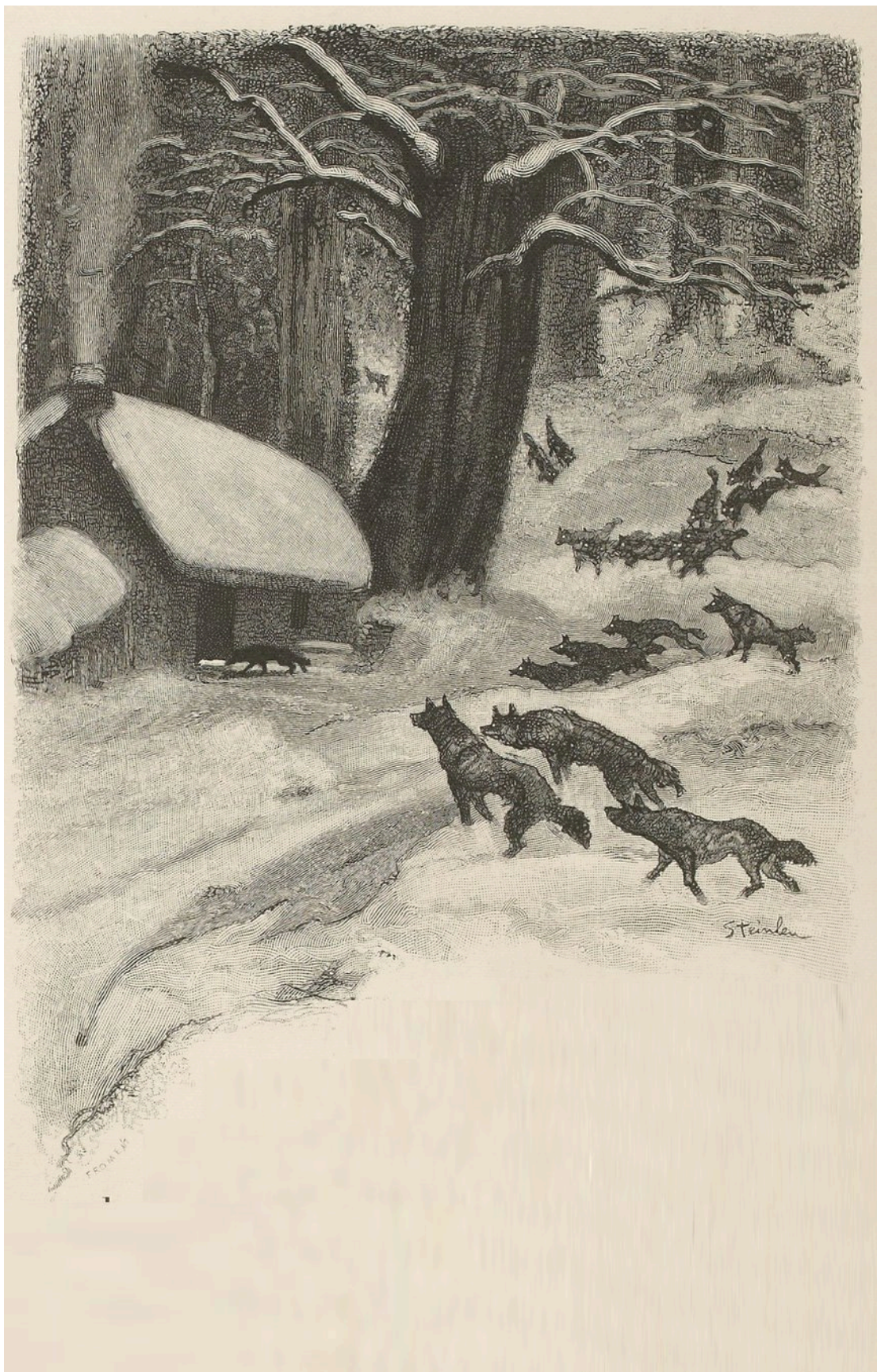




Le bon Dieu leur avoit donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans qui étoit brun et qui s'appeloit Biscotin, et une blondine de six ans qui s'appeloit Biscotine. Outre cela, ils avoient un chien bâtard à poil frisé, noir par tout le corps, si ce n'est au museau qu'il avoit couleur de feu ; et c'étoit bien le meilleur chien du pays pour son attachement à ses maîtres.

On l'appeloit *la Bichonne*, parce que c'étoit peut-être une chienne.

Vous vous souvenez du temps où il vint tant de loups dans la forêt de Lions. C'étoit dans l'année des grandes neiges, que les pauvres gens eurent si grand'— peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays. Brisquet, qui alloit toujours à sa besogne et qui ne craignoit pas Les loups à cause de sa bonne hache, dit un matin à Brisquette : « Femme, je vous prie de ne laisser courir ni Biscotin ni Biscotine tant que Monsieur le grand louvetier ne sera pas venu. Il y auroit du danger pour eux. Ils ont assez de quoi marcher entre la butte et l'étang, depuis que j'ai planté des piquets le long de l'étang pour les préserver d'accident. Je vous prie aussi, Brisquette, de ne pas laisser sortir la Bichonne qui ne demande qu'à trotter. »





Brisquet disoit tous les matins la même chose à Brisquette. Un soir il n'arriva pas à l'heure ordinaire. Brisquette venoit sur le pas de la porte, rentroit, ressortoit, et disoit en se croisant les mains : « Mon Dieu, qu'il est attardé !... »

Et puis elle sortoit encore, en criant : « Eh ! Brisquet ! »

Et la Bichonne lui sautoit jusqu'aux épaules, comme pour lui dire : – N'irai-je pas ?



« Paix ! lui dit Brisquette. – Écoute, Biscotine, va jusque devers la butte pour savoir si ton père ne revient pas. – Et toi, Biscotin, suis le chemin au long de l'étang, en prenant bien garde s'il n'y a pas de piquets qui manquent. – Et crie fort : Brisquet ! Brisquet !... »

« Paix ! la Bichonne ! »





Steinen

TROBERT



Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper celui de la butte : « Mordienne, dit Biscotin, je retrouverai notre pauvre père, ou les loups m'y mangeront. »

« Pardienne, dit Biscotine, ils m'y mangeront bien aussi. »

Pendant ce temps-là, Brisquet étoit revenu par le grand chemin de Puchay, en passant à la Croix aux ânes sur l'abbaye de Mortemer, parce qu'il avoit une hottée de cotrets à fournir chez Jean Paquier. – « As-tu vu nos enfants ? » lui dit Brisquette.



« Nos enfants ? dit Brisquet. Nos enfants ? mon Dieu ! sont-ils sortis ? »

« Je les ai envoyés à ta rencontre jusqu'à la butte et à l'étang, mais tu as pris par un autre chemin. »

Brisquet ne posa pas sa bonne hache. Il se mit à courir du côté de la butte.

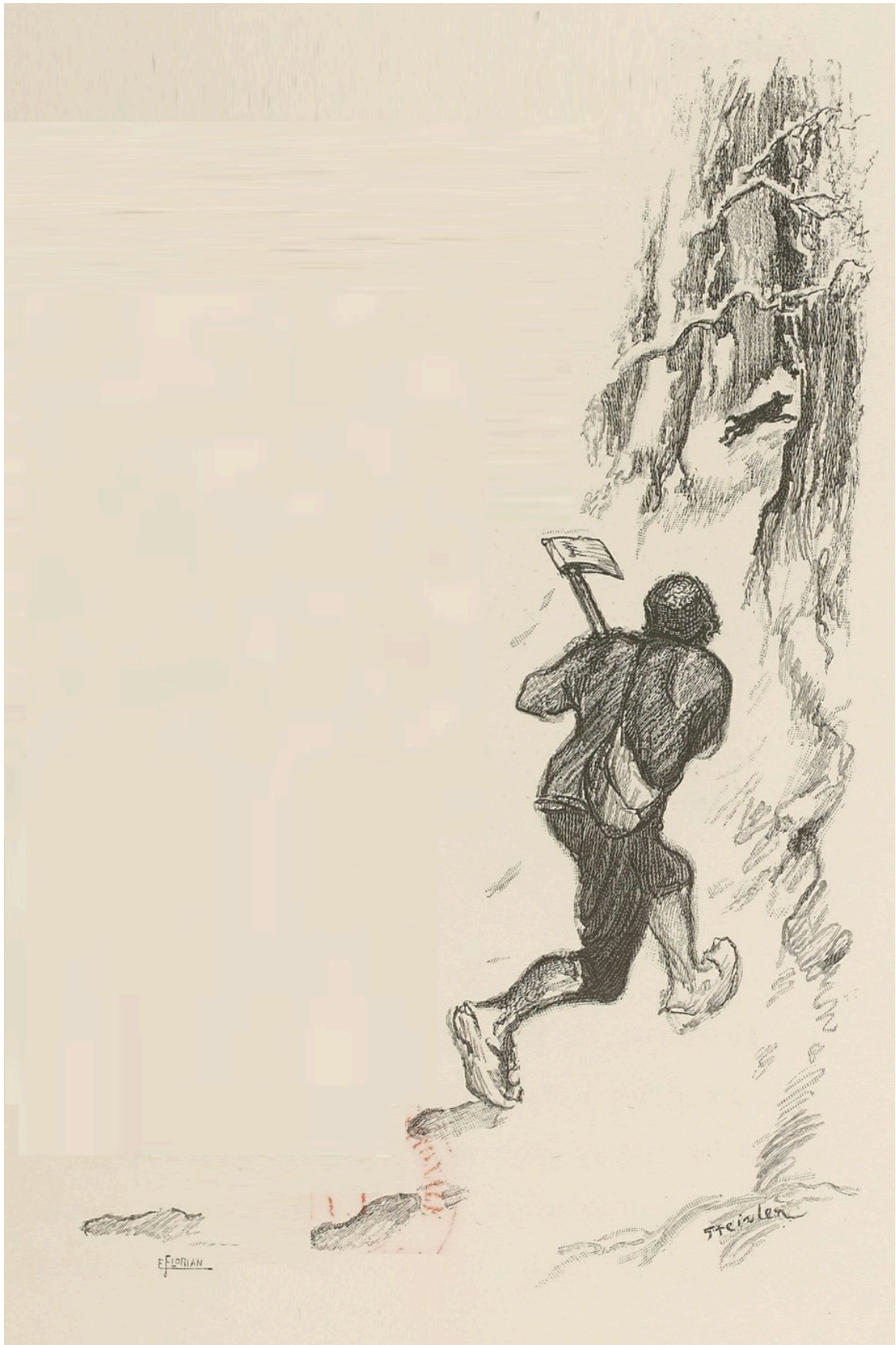
« Si tu menois la Bichonne ? » lui cria Brisquette.

La Bichonne étoit déjà bien loin.

Elle étoit si loin que Brisquet la perdit bientôt de vue. Et il avoit beau crier : « Biscotin, Biscotine ! » on ne lui répondoit pas.

Alors il se prit à pleurer, parce qu'il s'imagina que ses enfants étoient perdus.

Après avoir couru longtemps, longtemps, il lui sembla reconnoître la voix de la Bichonne. Il marcha droit dans le fourré, à l'endroit où il l'avoit entendue, et il y entra, sa bonne hache levée.





La Bichonne étoit arrivée là, au moment où Biscotin et Biscotine alloient être dévorés par un gros loup. Elle s'étoit jetée devant en aboyant, pour que ses abois avertissent Brisquet. Brisquet d'un coup de sa bonne hache renversa le loup roide mort, mais il étoit trop tard pour la Bichonne. Elle ne vivoit déjà plus.





Brisquet, Biscotin et Biscotine rejoignirent Brisquette. C'étoit une grande joie, et cependant tout le monde pleura. Il n'y avoit pas un regard qui ne cherchât la Bichonne.

Brisquet enterra la Bichonne au fond de son petit courtil sous une grosse pierre sur laquelle le maître d'école écrivit en latin

C'EST ICI QU'EST LA BICHONNE,

LE PAUVRE CHIEN DE BRISQUET.

Et c'est depuis ce temps-là qu'on dit en commun proverbe : *Malheureux comme le chien à Brisquet, qui n'allit qu'une fois au bois, et que le loup mangit.*

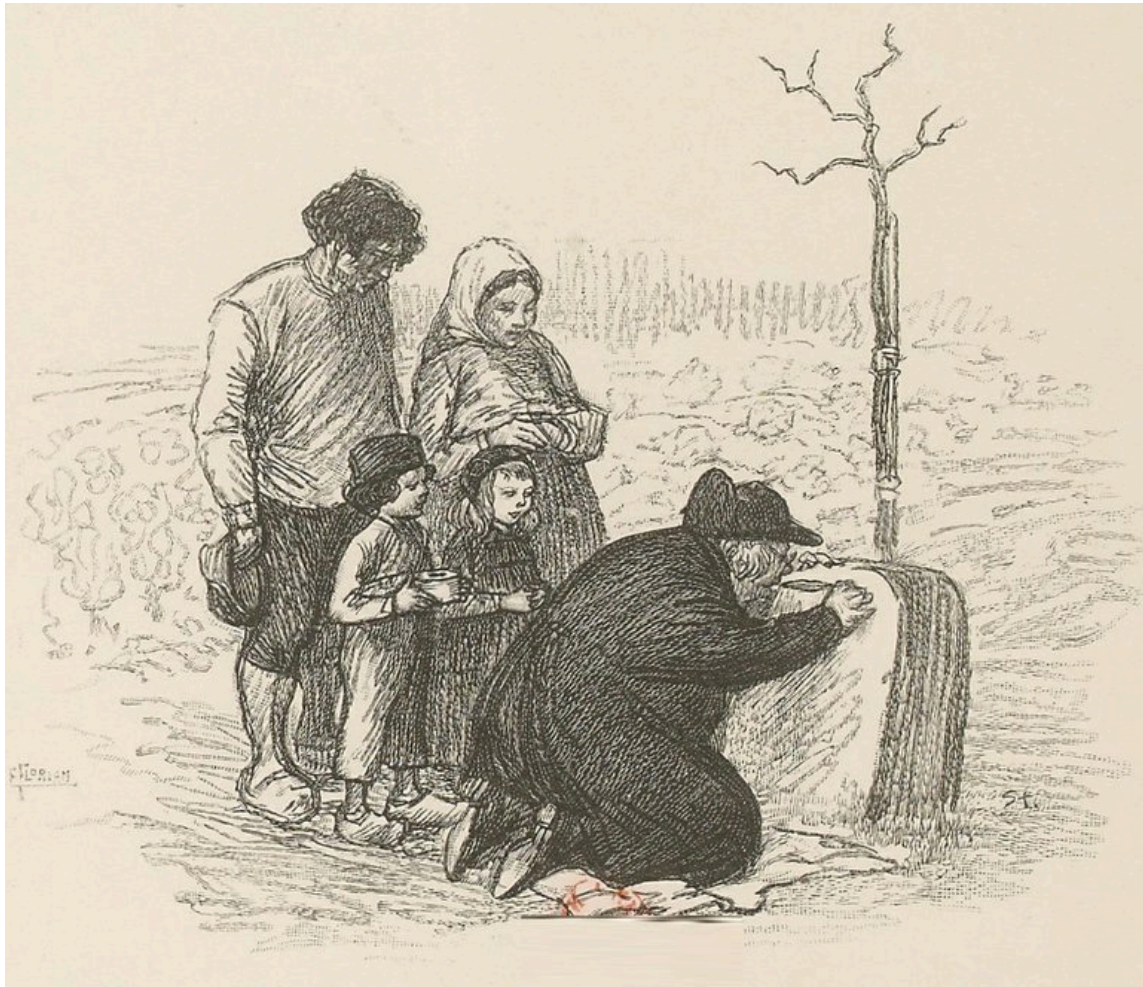


TABLE DES MATIÈRES

ET DES

GRAVURES



25 COMPOSITIONS DE STEINLEN

COUVERTURE : Le hameau de la Goupillière.

Gravure en deux couleurs de M. Froment père.

DÉDICACE 1

Gravure de M. Deloche.

LETTRE A JEANNE, PAR ANATOLE FRANCE

EN-TÊTE : L'auteur de la lettre IX

Gravure de M. Frédéric Florian.

CUL-DE-LAMPE : Jeanne lisant la lettre XV

Gravure de M. Deloche.

HISTOIRE DU CHIEN DE BRISQUET

FAUX-TITRE : L'éditeur et le peintre montrant l'Histoire du Chien de Brisquet I

Gravure de M. Ernest Florian.

FRONTISPICE : La famille heureuse 3

Gravure en cinq couleurs de M. Froment père.

EN-TÊTE : La forêt de Lions 5

Gravure de M. Deloche.

EN-TEXTE : Brisquet et Brisquette 6

Gravure de M. Froment père.

EN-TEXTE : Biscotin et Biscotine 7

Gravure de M. Froment père.

EN-TEXTE : La Bichonne 7

Gravure de M. Froment père.

EN-TÊTE : Les loups 8

Gravure de M. Froment père.

HORS-TEXTE : Les recommandations de Brisquet. 9

Gravure en cinq couleurs de M. Froment père.

EN-TEXTE : Brisquette appelant Brisquet 11

Gravure de M. Froment père.

EN-TEXTE : Le départ de Biscotin et de Biscotine. 12
Gravure de M. Deloche.

HORS-TEXTE : Brisquet portant une bottée de cot
trets 13
Gravure en quatre couleurs de M. Froment père.

EN-TÊTE : Biscotin et Biscotine appelant leur père. 15
Gravure de M. Froment père.

EN-TÊTE : Le retour de Brisquet. 16
Gravure de M. Froment père.

EN-TEXTE : Brisquet et sa bonne hache, à la recherche de Biscotin et de
Biscotine. 17
Gravure de M. Ernest Florian.

EN-TEXTE : Combat du loup et de la Bichonne. 18
Gravure de M. Ernest Florian.

HORS-TEXTE : La mort du loup 19
Gravure en cinq couleurs de M. Froment père.

EN-TEXTE : La famille réunie – joie et tristesse. 21
Gravure en deux bois de M. Frédéric Florian.

CUL-DE-LAMPE : L'építaphe de la Bichonne. 22
Gravure de M. Ernest Florian.

EN-TÊTE DE LA TABLE DES GRAVURES : Le repas familial 25
Gravure de M. Ernest Florian.

CUL-DE-LAMPE : Les corbeaux 28
Gravure de M. Ernest Florian.

CUL-DE-LAMPE DE LA COUVERTURE : La bonne hache.
Gravure en deux couleurs de M. Deloche.



ETTE édition a été établie par Édouard Pelletan, avec le concours de Steinlen

pour les compositions, et de Deloche, Froment, Ernest et Frédéric Florian, pour la gravure.

Tiré à cent vingt-sept exemplaires numérotés en chiffres arabes et cinquante de présent en chiffres romains – dont vingt sur papier mécanique pour les enfants – elle a été achevée d'imprimer par Lahure, le 31 mars 1900, Ouivet étant prote, Marpon et Dupont pressiers.

CHARLES NODIER

Histoire

du

Chien de Brisquet

PRÉCÉDÉE

D'UNE LETTRE A JEANNE

PAR

M. ANATOLE FRANCE

de l'Académie française

25 Compositions de Steinlen

DONT CINQ HORS TEXTE EN COULEURS

GRAVÉES PAR DELOCHE,

FROMENT, ERNEST ET FRÉDÉRIC FLORIAN

Un volume in-4^o, tirage limité à 127 exemplaires numérotés
Établi spécialement pour l'Exposition universelle de 1900

Un exemplaire (n^o 1) sur whatman, contenant tous les dessins originaux, avec une double suite d'épreuves d'artiste signées, sur japon mince et sur chine (*Souscrit.*)

Un exemplaire (n^o 2) sur whatman, contenant un dessin original sur chacun des faux-titres avec une double suite d'épreuves d'artiste signées, sur japon mince et sur chine (*Souscrit.*)

Vingt-cinq exemplaires (n^{os} 3 à 27) sur grand vélin à la cuve des papeteries du Marais, filigrané KTHMA EΣ AEI, contenant un dessin original de Steinlen et une double suite d'épreuves d'artiste signées, sur japon ancien et sur chine, au prix *net* de 350 fr.

Cent exemplaires (n^{os} 28 à 127) sur grand vélin à la cuve des papeteries du Marais, filigrané KTHMA EΣ AEI, au prix de 125 fr.

Il a été tiré en outre 15 collections d'épreuves d'artiste signées, de toutes les gravures, dont :

5 sur japon ancien au prix *net* de 125 fr.

10 sur chine, au prix *net* de 100 fr.

Plus 10 collections polychromes, sur chine.

Plus 10 collections, sur chine, des gravures non utilisées pour l'édition.





Histoire du Chien de Brisquet

illustrée
par Steinlen

se vend chez
Edouard Pelletan
aux
Editions d'Art



























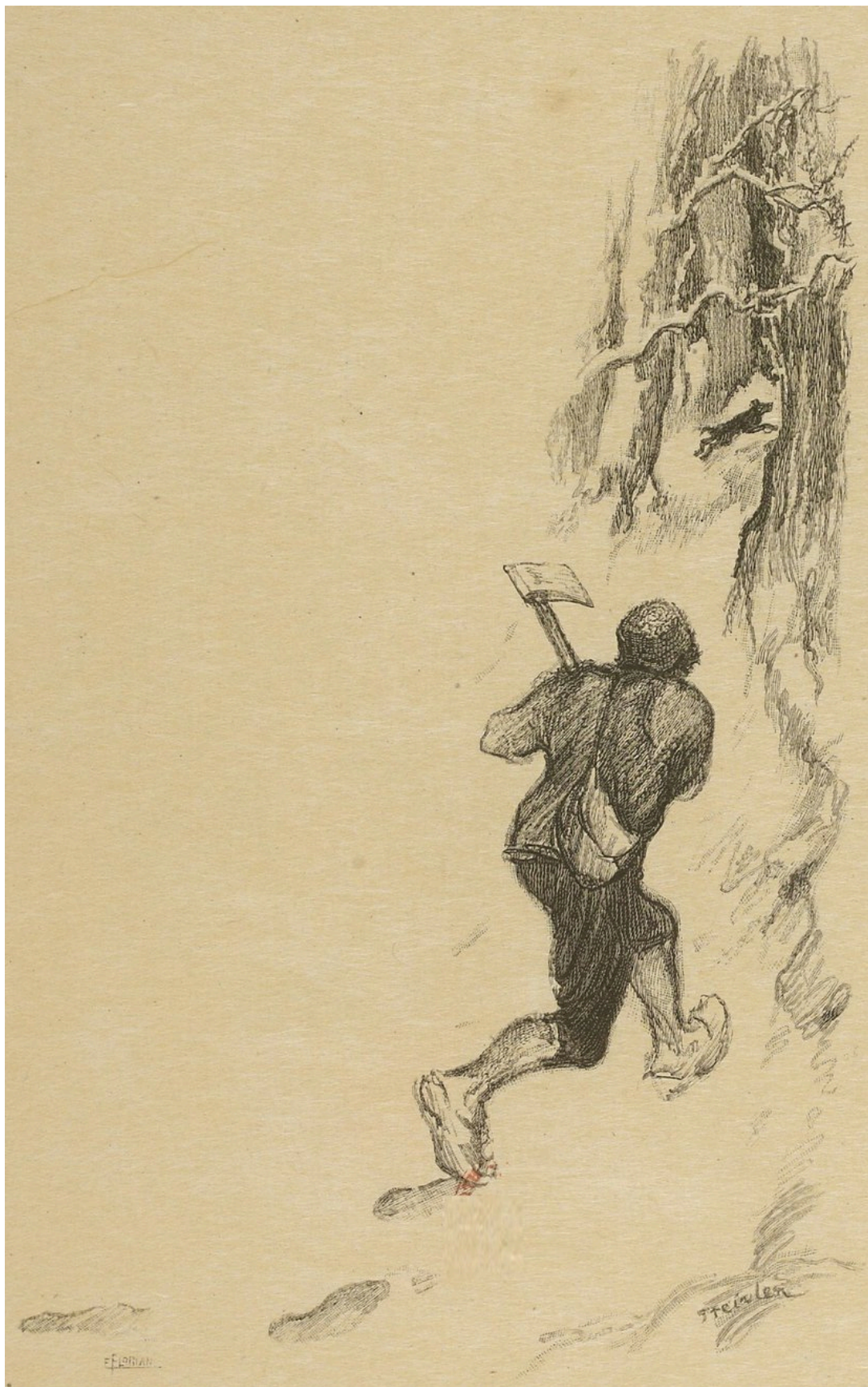


Steinlen

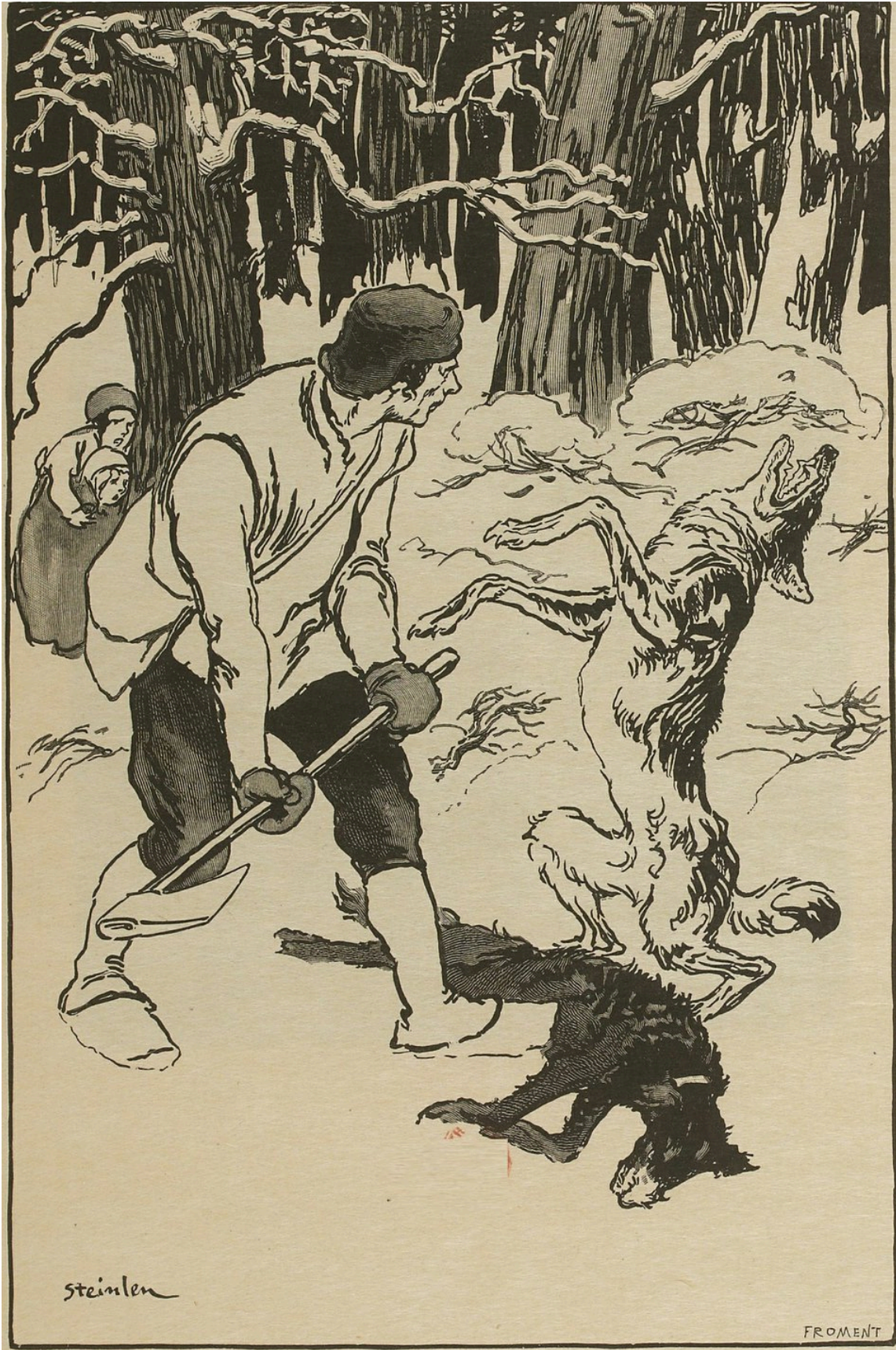
'FROMENT'



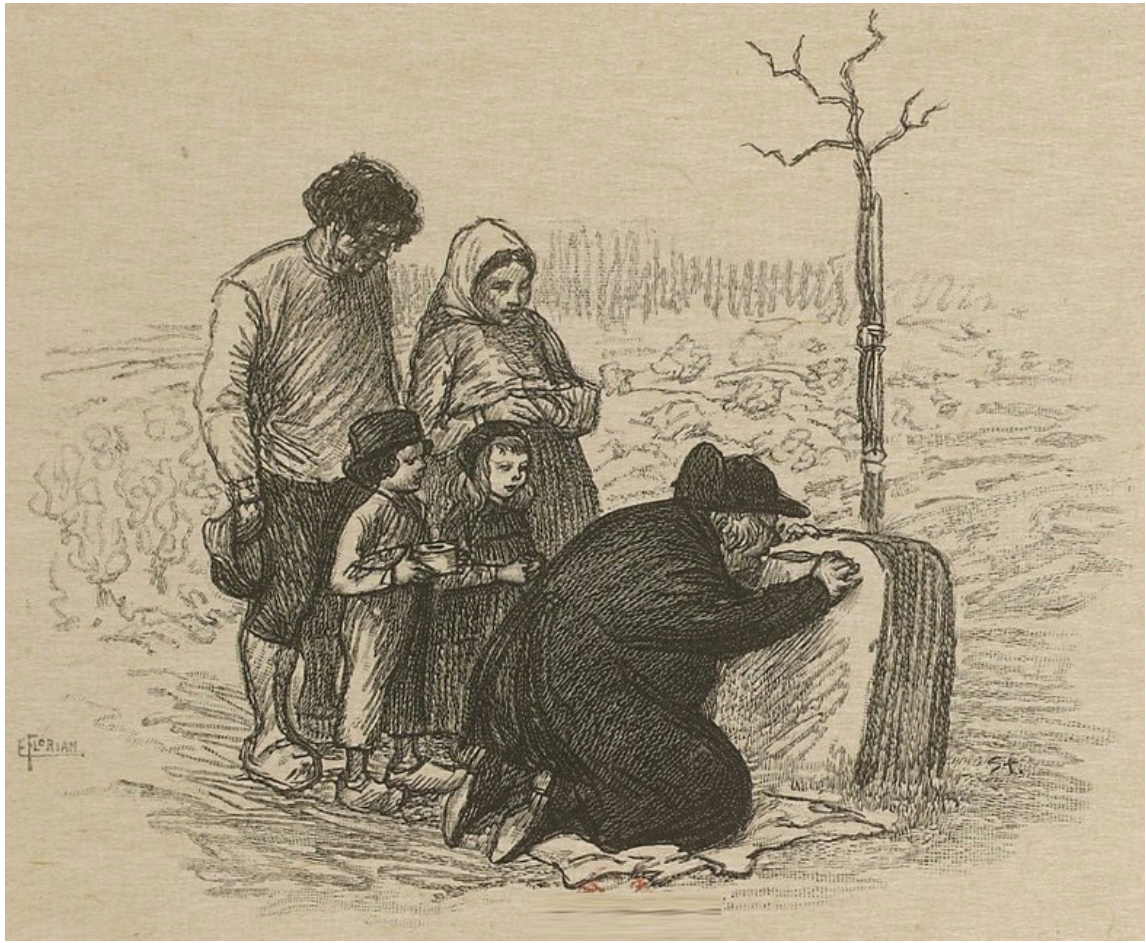










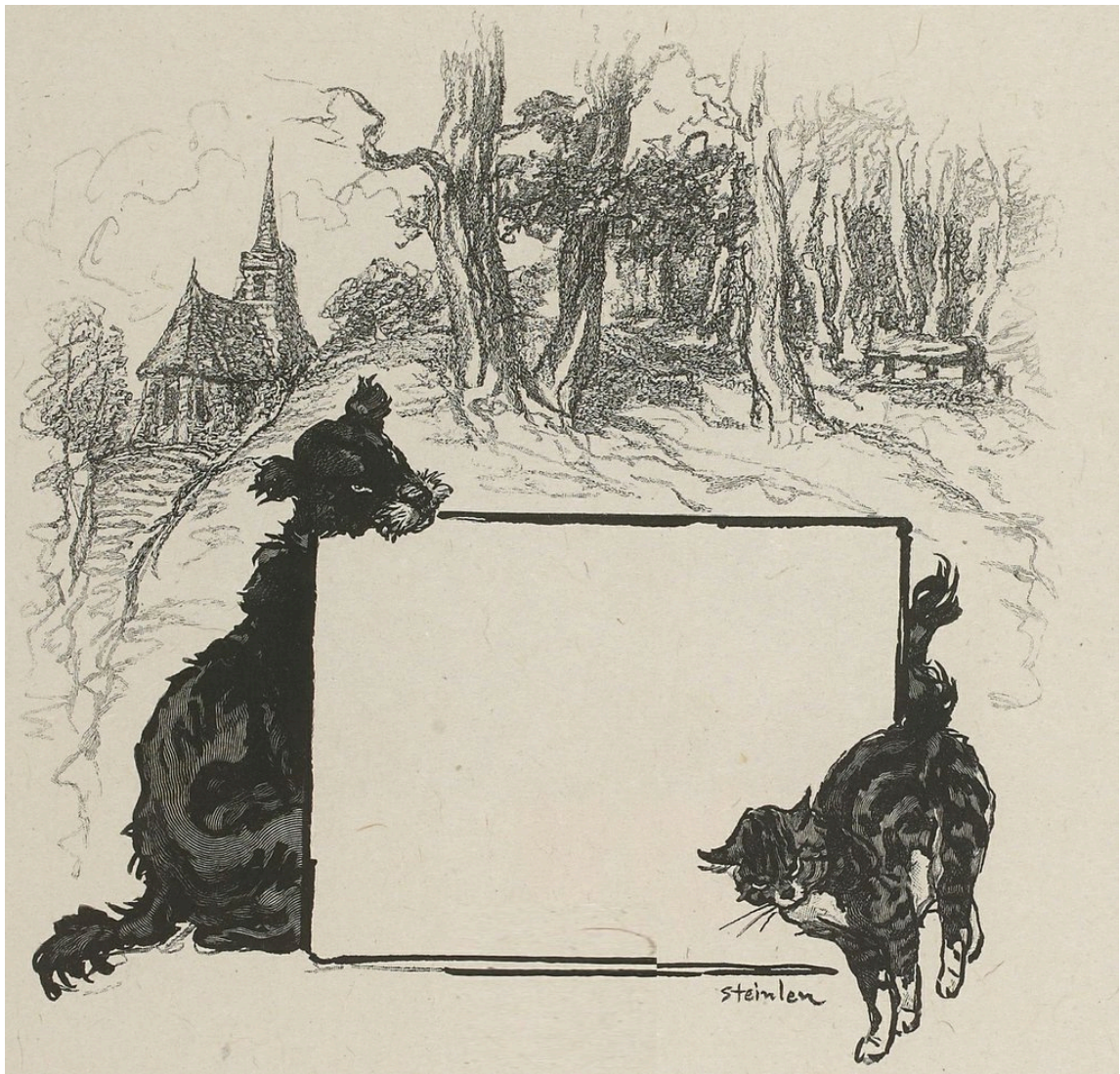




















Steinen

FROMENT.















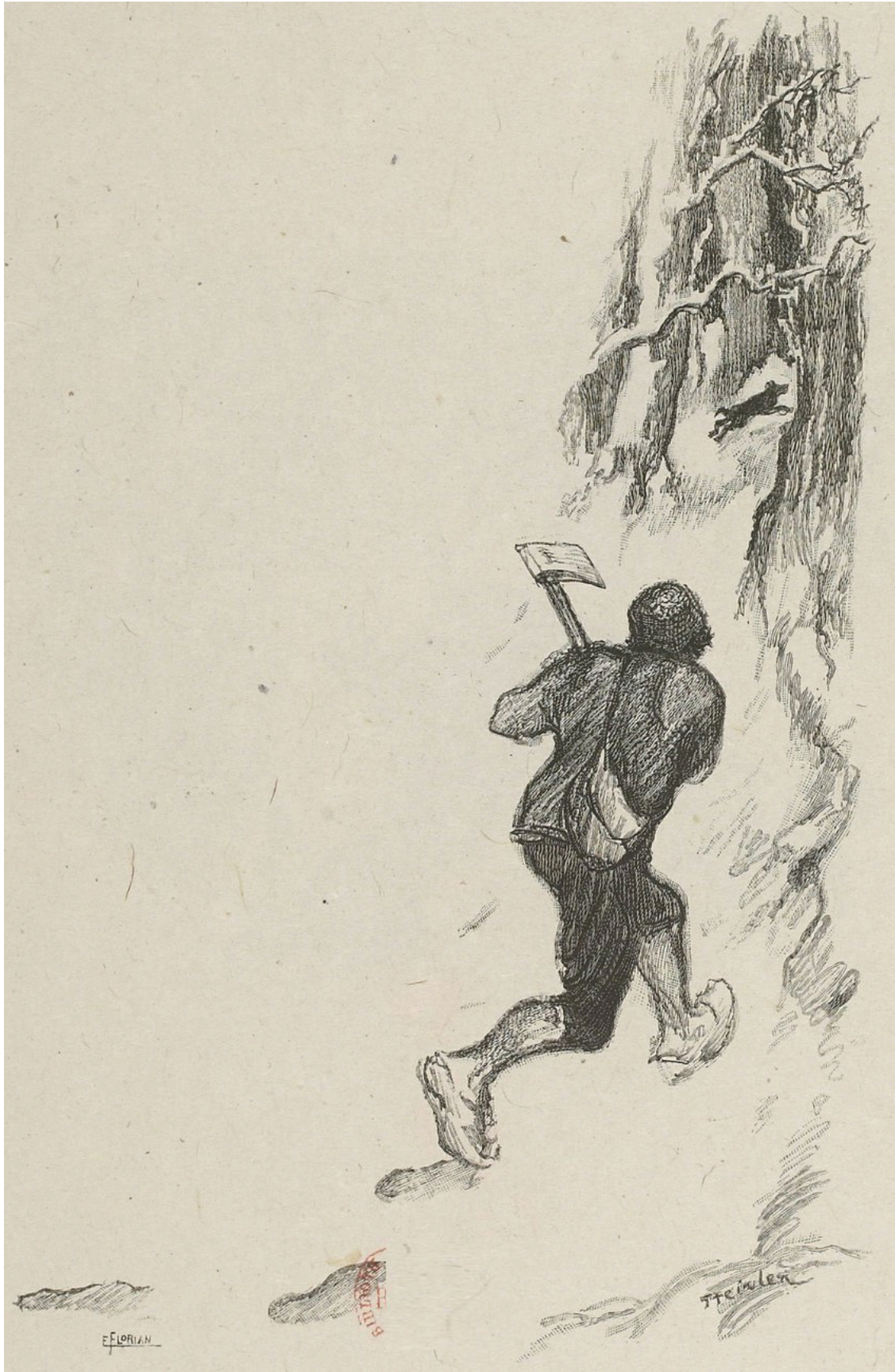


Steinlen

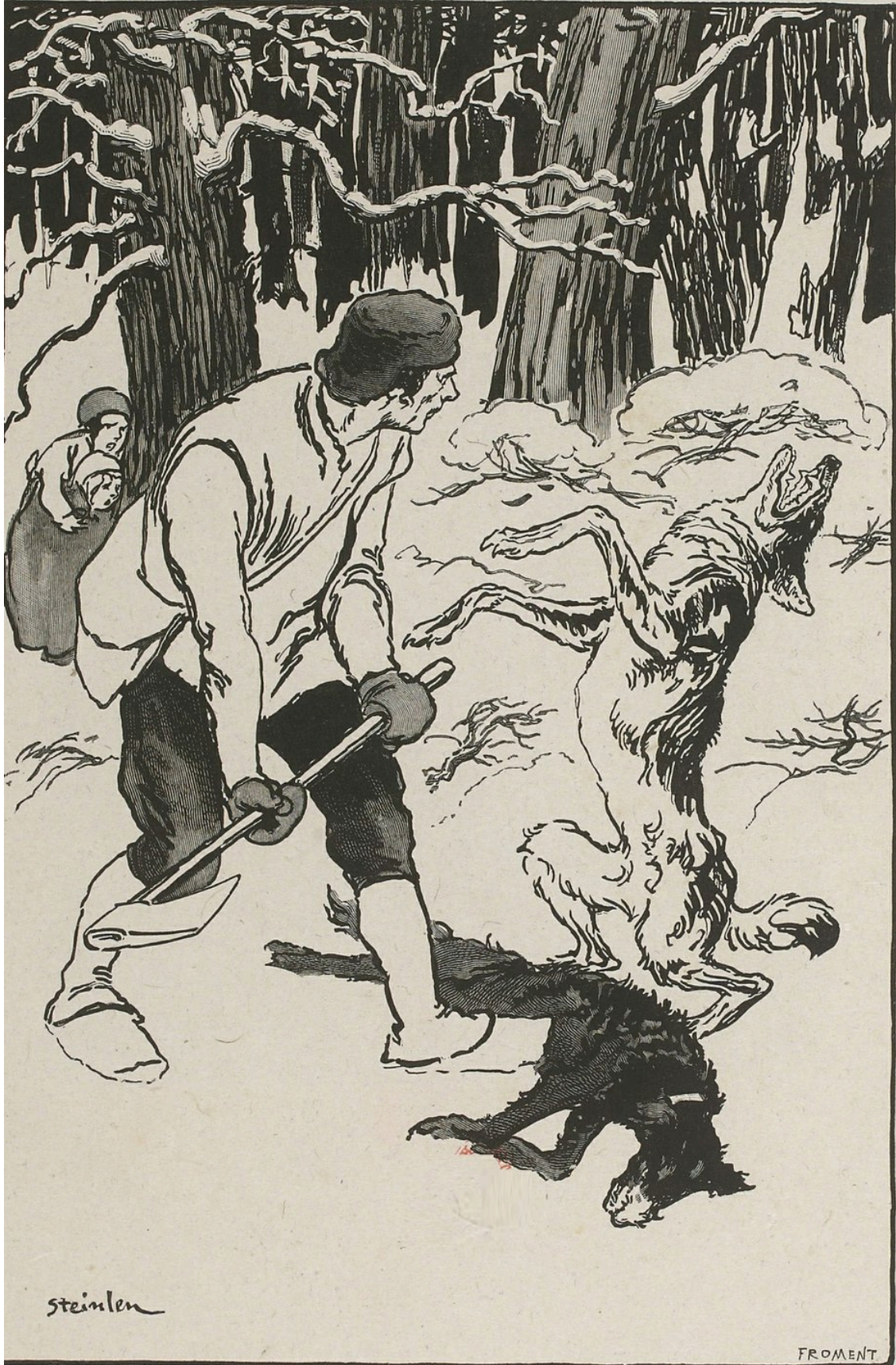
'FROMENT'











steinlen

FROMENT























lien vers <http://www.bnf.fr>



lien vers <http://gallica.bnf.fr>

***Histoire du chien de Brisquet /
Charles Nodier / précédée
d'une lettre à Jeanne, par M.
Anatole France,... * 25
compositions dont 5 hors texte
en couleurs de Steinlen,
gravées par Deloche, E.
Froment, Ernest et Frédéric
Florian***

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans...

Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'étape d'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format EPUB (*electronic publication*), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non-respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr

Table des matières

1. Page de titre
2. LETTRE A JEANNE
3. HISTOIRE DU CHIEN DE BRISQUET
4. À propos de cette édition numérique